

RAPPORT ANNUEL PAD HAITI 2013



Janvier - décembre 2013

Pro-Action Développement (Haïti).

30 avenue Emile Roumer
7110 JEREMIE (GRANDANSE) Haïti
tel 509 383 40 970
e-mail : padgrandanse@proactiondev.org

Fondation Im@gine

Rue Père Bénier, Corail, Grand'Anse
B.P. 10 Haïti (W.I.)
Tél.: (509) 4865 7270
E-mail : info@imagine-haiti.org
Website : www.imagine-haiti.org

Pro-Action Développement (Siège).

Siège social (et adresse postale): 24 rue Camille Cals
- B-5030 Ernage- Belgium
Bureau exécutif : 37 Chaussée de Wavre - 5030 Gemboux
tel: +32 81 600 125
Email : info@proactiondev.org

Site web : www.proactiondev.org

Table des matières

Table des matières	2
1. Le programme EAH (Eau, Hygiène et Assainissement).....	3
2. Objectifs et résultats 2013	4
3. Volet 1 : Sensibilisation du Grand Public	5
3.1 Spots radio	5
3.2 Animations « hygiène » auprès des groupements.....	6
3.3 Animations « hygiène » dans les postes de rassemblement	7
3.4 Animations « hygiène » dans les écoles	8
4. Volet 2 : Santé dans les écoles	8
4.1 Ciblage des premières écoles.....	9
4.2 Formation PHAST.....	9
4.3 Animations PHAST	9
4.4 Formation des comités.....	10
4.5 Formation des professeurs	10
4.6 Constructions.....	10
4.7 Clubs Wash	11
4.8 Contraintes rencontrées et solutions apportées	11
5. Perspectives pour 2014.....	12

Lexique

EAH: Eau Hygiène assainissement

PHAST : Participatory Hygiene and Sanitation Transformation

1. Le programme EAH (Eau, Hygiène et Assainissement)

Suite à une mission d'identification menée en mars 2011 en Haïti, PAD a ciblé le département de la Grand'Anse, situé au sud-est de l'île, pour mettre en place un programme ciblant l'Eau potable, l'Assainissement et l'Hygiène (EAH). Un accord de collaboration a été conclu avec la Fondation Im@gine, basée à Corail.

Ensemble, ils ont lancé en 2012 un programme dont l'objectif global est d'améliorer durablement de l'état de santé des populations du département de la Grande Anse.

Ce programme s'articule autour de 5 volets :

- Auprès du **grand public**, le but est d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques d'hygiène au quotidien via la diffusion de spots radios à caractère éducatif dont les messages ciblent l'hygiène et plus largement la santé.
- Dans les **écoles**, il s'agit d'améliorer, à la fois les pratiques d'hygiène des enfants scolarisés, via notamment une formation des professeurs pour l'introduction de messages d'hygiène dans les leçons, mais également les infrastructures sanitaires et hydrauliques.
- Auprès des **communautés rurales**, il s'agit d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques en hygiène des communautés et d'augmenter la couverture en ouvrages sanitaires et hydrauliques.
- Auprès des **communautés urbaines**, il s'agit d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques en hygiène de la population et d'augmenter la qualité et la couverture en ouvrages sanitaires et éventuellement hydrauliques.
- Au niveau **régional**, le but est d'une part de renforcer les capacités des représentants régionaux des ministères concernés, dans la maintenance et la gestion durable des ouvrages. Et d'autre part, de mettre en place un réseau permettant la mise à disposition de produits d'hygiène et de pièces détachées pour l'entretien des ouvrages.

L'équipe est formée d'un responsable de programme, et deux animateurs. Un des deux animateurs est également responsable des chantiers et supervise les maçons recrutés localement.

Le programme EAH a démarré en septembre 2012 par le lancement du volet 1 « sensibilisation du grand public ». Le volet 2 ciblant les écoles a démarré en 2013. La première commune ciblée par le programme est la commune de Corail.

2. Objectifs et résultats 2013

Pour le *volet 1* de sensibilisation du grand public, les objectifs de 2013 étaient d'une part, de continuer et d'améliorer la diffusion des spots à la radio et d'autre part, de réaliser les animations PHAST auprès des groupements dans le Département de la Grande Anse.

Le lancement du *volet 2* dans les écoles constituait le second objectif majeur pour 2013.

Résultats concrets
Volet 1 : sensibilisation du grand public
Spot radios diffusés sur la radio Im@gine FM <ul style="list-style-type: none">➤ Les 14 spots radios réalisés en 2012 ont été revus et améliorés➤ 8 nouveaux spots ont été réalisés➤ toutes les heures, 1 spot est diffusé, permettant une large écoute.
Animation « hygiène » auprès des groupements <ul style="list-style-type: none">➤ Animations réalisées auprès de 110 groupements, soit environ 125 000 personnes sensibilisées aux messages de meilleures pratiques d'hygiène
Animation « hygiène » dans les postes de rassemblement <ul style="list-style-type: none">➤ 14 animations dans des postes rassemblement différents (auprès des malades et de leur famille attendant des soins).
Animation « hygiène » dans les écoles <ul style="list-style-type: none">➤ 200 animations réalisées dans 36 écoles primaires, soit 4 500 élèves sensibilisés➤ 409 posters et 114 livrets sur l'hygiène ont été distribués dans les écoles
Formation et animations PHAST <ul style="list-style-type: none">➤ 17 professionnels de la santé et de l'éducation ont suivi une formation de 4 jours à la méthode PHAST (approche participative pour la transformation des comportements liés à l'hygiène et à la santé)➤ Animations PHAST réalisées dans 3 écoles
Formation des professeurs <ul style="list-style-type: none">➤ Formation de 2 jours dispensée aux professeurs de 3 écoles sur les thèmes de l'eau, l'hygiène, l'assainissement et la santé
Constructions sanitaires <ul style="list-style-type: none">➤ Blocs de latrine en cours de construction dans 2 écoles

Ces résultats sont présentés en détails ci-après.

3. Volet 1 : Sensibilisation du Grand Public

Objectif spécifique : l'amélioration durable des comportements liés à la consommation de l'eau et à l'hygiène à travers des activités de sensibilisation/formation.

Public ciblé : l'ensemble de la population de la Grand'Anse

Pour réaliser cet objectif de sensibilisation, plusieurs médias pertinents ont été identifiés. La radio, premier média, est très écoutée en Haïti et se présente comme un des moyens de communication les plus efficace pour toucher un maximum de personnes. Notre partenaire sur ce programme gère la radio Im@gine FM écoutée sur toute la zone ciblée. Potentiellement, les 30.000 habitants de la zone de la Grand'Anse sont susceptibles d'écouter ces spots. D'autres moyens de communication sont également utilisés plus localement tels que des posters ou des animations de petits groupes.

3.1 Spots radio

Les 14 premiers spots radio avaient été enregistrés dans les studios d'Im@gine FM en septembre/octobre 2012. Ils ont d'abord été diffusés sur des petites radios locales (Abricot et tet ansamn). Dès le 1er février 2013, les problèmes techniques ayant été résolus, les émissions d'Im@gine FM ont repris et diffusé les spots. La couverture assurée par Im@gine FM est très importante, elle couvre tout le département de la Grand'Anse est peut-être captée à Port-auPrince et au Cap Haïtien. Elle couvre près des deux-tiers du territoire haïtien. En outre, elle est disponible en direct sur le web.

Le mode de diffusion des spots a été revu en mars. Il s'agissait d'assurer une meilleure réceptivité des messages par la répétition du même message plusieurs fois d'affilée, et non plus de diffuser trop de messages différents les uns à la suite des autres. C'est pourquoi chaque jour, seuls 2 messages parmi les 22 disponibles sont sélectionnés : 1 le matin et 1 l'après-midi. La répétition du spot a lieu toutes les heures et au total, ce sont 8 diffusions qui sont réalisées.

En février 2013, une évaluation des spots a été menée auprès des professionnels de la radio, de la santé et de l'éducation. 8 nouveaux spots ont alors été créés directement en créole et les 14 premiers spots sont améliorés sur base des recommandations (notamment l'utilisation du « nous » plutôt que du « vous »). Enregistrés dans les studios d'Im@gine FM en avril 2013, ils sont diffusés depuis le 1er mai 2013. Les 22 spots traitent de 7 thèmes différents et sont disponibles sur le site www.proactiondev.org (> news > dernières nouvelles) :

1- HYGIENE DE L'EAU (4)

SPOT 1 EAU 1/4 : 2 façons de se procurer de l'eau potable.

SPOT 2 EAU 2/4 : Comment préparer de l'eau potable à la maison.

SPOT 3 EAU3/4 : Précaution à prendre si nous achetons de l'eau en boutique.

SPOT 4 EAU 4/4 : Déplaçons-nous avec notre gourde d'eau traitée.



PAD

PRO-ACTION DÉVELOPPEMENT

2- UTILISATION DES LATRINES (4)

SPOT 5 LATRINES 1/4 : Utilisons des latrines et couvrons-les.

SPOT 6 LATRINES 2/4 : Précautions à prendre si nous n'avons pas encore de latrines.

SPOT 7 LATRINES 3/4 : Maintenons nos latrines propres et prévoyons de l'eau et du savon pour nous laver les mains.

SPOT 8 LATRINES 4/4 : Pensons à nous laver les mains à chaque fois que nous sortons des latrines.

3- LAVAGE DES MAINS (3)

SPOT 9 LAVAGE DES MAINS 1/3 : Lavons-nous les mains avant ... et après ...

SPOT 10 LAVAGE DES MAINS 2/3 : Lavons-nous les mains après ... (suite)

SPOT 11 LAVAGE DES MAINS 3/3 : Message aux élèves : mains propres, cahiers propres !

4- HYGIENE ALIMENTAIRE (2)

SPOT 12 ALIMENTATION 1/2 : Règles d'hygiène pour préparer un repas sain.

SPOT 13 ALIMENTATION 2/2 : Couvrons la nourriture avec un couvre-plat et assurons-nous qu'il est bien posé afin d'empêcher la contamination.

5- DIARHEE (3)

SPOT 14 DIARHEE 1/3 : N'attendons pas, préparons un sérum oral et emmenons notre enfant au dispensaire ou l'hôpital le plus proche.

SPOT 15 DIARHEE 2/3 : Comment préparer un sérum oral avec les petits sachets disponibles sur le marché.

SPOT 16 DIARHEE 3/3 : Comment préparer soi même un sérum oral.

6- REGLES D'HYGIENE (3)

SPOT 17 HYGIENE 1/3 : Quelques précautions à prendre pour nous protéger des maladies.

SPOT 18 HYGIEN 2/3 : Pour éviter les animaux nuisibles, couvrons les latrines, maintenons notre maison propre et couvrons notre vaisselle.

SPOT 19 3/3 : Maintenons une maison et un environnement propre.

7- GESTION DES DECHETS (3)

SPOT 20 DECHETS 1/3 : Ne laissons pas trainer les déchets autour de notre maison. Faisons un compost avec les déchets biodégradables (détails), et enterrons les autres déchets.

SPOT 21 DECHETS 2/3 : Ne laissons pas trainer les déchets. Les déchets qui ne sont pas biodégradables (détails) doivent être enterrés ou apportés dans une décharge publique.

SPOT 22 3/3 : Evitons l'usage des sachets plastiques pour diminuer nos déchets, améliorer notre santé et protéger l'environnement.

3.2 Animations « hygiène » auprès des groupements

L'équipe d'animation sillonne la commune de Corail auprès de groupements désireux d'améliorer leurs connaissances et pratique en matière d'hygiène.

Les contacts se font via les pasteurs, les prêtres et les corvées. Le principe des corvées est profondément enraciné dans la culture haïtienne. C'est une forme de solidarité où chacun offre

au groupe sa force de travail et chacun bénéficie de la force de travail du groupe. Les églises et les corvées sont des structures bien implantées dans le milieu rural haïtien. Elles permettent de toucher un grand nombre de gens et assurent leur réceptivité.

Entre décembre 2012 et novembre 2013, près de 110 groupements ont ainsi suivi une animation sur le thème de l'hygiène. Les animations ont ciblé 83 corvées, 4 groupements et 22 églises réparties sur le centre ville et les 3 sections communales, soit environ 125 000 personnes.

Les animations durent de 35 à 45 minutes et se déroulent de la façon suivante :

- 5' Présentation de l'équipe, de PAD et des objectifs
- 5' Demander aux participants la situation de l'hygiène, la santé et de l'eau dans la communauté (« Brase lide » = échange d'idées sur la situation)
- 5' Rappel de l'importance d'avoir une bonne hygiène pour se protéger des maladies. C'est quoi l'hygiène ? Participation du groupe (brain storming)
- 10' Lecture des posters. Etant donné que la population est majoritairement analphabète, le temps pour « déchiffrer les messages des posters » est très important. Ensuite l'animateur choisit avec eux où les posters peuvent être affichés lorsque c'est possible.
- 5' Synthèse des messages clés pour cette séance.
- 5' Clôture (engagement) : qu'avez-vous appris ? sur quel point allez-vous apporter plus d'attention ? Propositions concrètes des participants.

Plusieurs thèmes sont proposés, en accord avec les thèmes des posters, à savoir :

- Se laver les mains pour empêcher le choléra et autres maladies (comment se protéger, à quelles occasions)
- Utilisation des latrines, entretien des latrines, nécessité de se laver les mains en sortant
- Boire de l'eau traitée, comment la traiter, comment la conserver et l'utiliser sans la contaminer.
- De l'eau pour se laver (toujours couvrir les seaux)
- L'hygiène corporelle et l'hygiène générale de la maison et des abords (prévention)
- Comment préparer un repas sain (laver les fruits, les légumes, se laver les mains) et nécessité de couvrir la nourriture pour éviter la contamination.

3.3 Animations « hygiène » dans les postes de rassemblement

A partir de février 2013, ces animations ont également été faites dans certains **postes de rassemblement**, postes de rencontre avec l'agent de santé dans les zones dépourvues de centres de santé. Le thème retenu dans les centres de santé est celui du lavage des mains pour éviter le choléra. 14 animations dans 14 postes de rassemblement différents ont ainsi été faites auprès des malades et de leur famille attendant des soins. Ces postes de rassemblement ont lieu dans les sections communales et sont tenus par des agents de santé formés par le Ministère de la Santé Publique. Leur rôle est de faire les vaccins et donner premiers soins pour éviter autant que possible à la population un déplacement vers l'hôpital. Notre équipe collabore avec les agents de santé et facilite notamment l'acheminement des vaccins sur place.



3.4 Animations « hygiène » dans les écoles

En un an, plus de 200 animations ont été réalisées par l'équipe dans 36 écoles primaires. En tout, plus de 4500 élèves ont été sensibilisés par ces animations.

La sensibilisation se fait par groupe d'élèves durant les rassemblements du matin. Ensuite l'animateur se rend dans une classe pour approfondir la notion d'hygiène et le thème abordé. Le premier thème abordé est le lavage des mains (pourquoi se lave-t-on les mains, comment, avec quoi, à quel moment, à quelle fréquence) avec notamment une démonstration de lavage des mains et la distribution de seaux et de savon. Les enfants apprennent également une chanson en créole sur le sujet (« Dlo, savon, yon gode, 3 bagay nece. Mete plis dlo lakay nou, pou nou lave men nou... »: de l'eau du savon une tasse, trois chose nécessaires. Mettez plus d'eau à la maison pour qu'on se lave les mains). Et les animateurs laissent dans la classe un poster sur le sujet. Les 2^{ème} et 3^{ème} visites se font sur d'autres notions d'hygiène, à savoir l'eau potable « dlo klè pa dlo pwop » : comment traiter l'eau et la conserver ; l'utilisation des latrines ; la propreté du corps, de la maison et de l'environnement (gestion des déchets) ; l'hygiène alimentaire (préparation des repas, couvrir la nourriture, pas d'animaux dans la cuisine...)

Au total, 409 posters, 114 livrets sur l'hygiène destinés aux professeurs et 6 gallons de chlore ont été distribués dans les écoles.

4. Volet 2 : Santé dans les écoles

Objectif spécifique : Amélioration des connaissances et pratiques d'hygiène des élèves mais également les infrastructures permettant la mise en pratique de ces principes

Public ciblé : les élèves et les professeurs dans les écoles de la Grand'Anse

Ce volet a été lancé en avril 2013. Il suit une méthode participative basée sur le PHAST (Participatory Hygiene and Sanitation Transformation) permettant à l'école de déterminer les problèmes en matière d'hygiène et les solutions à apporter. Les solutions mises en place passent par la création de club wash, la formation des professeurs pour qu'ils aient les outils nécessaires pour intégrer les notions d'hygiène dans leur cours, et l'amélioration des infrastructures sanitaires et hydrauliques (selon les besoins identifiés : latrines, réservoir d'eau de pluie, aménagement de source, compostière, etc.).

Dans chaque école, un comité est créé. Il est constitué de parents d'élèves et d'enseignants. Le comité représente le partenaire privilégié pendant la durée du projet. Il est également formé pour entretenir les ouvrages réalisés (pérennisation du projet) et éventuellement de les reproduire dans d'autres écoles ou communautés (effet multiplicateur).



4.1 Ciblage des premières écoles

Les critères principaux qui ont été évalués pour identifier les écoles partenaires sont :

- nombre d'élèves, nombre de professeurs, nombres de classes,
- présence d'un comité actif au sein de l'école,
- motivation des directeurs / instituteurs et celles des parents à engendrer des changements dans leur école
- historique de l'école (et implication des parents).
- état général de l'école : bâtiments et propreté de l'école & la cour
- présence et état des latrines,
- présence d'eau potable dans ou à proximité de l'école,
- présence de gouttières, réservoir pour l'eau de pluie

10 écoles ont ainsi été pré-ciblées pour débiter le volet 2 et, en 2013, les activités ont démarré dans 4 écoles :

- L'école Bon Samaritain de Fond'Icaque
- L'école Mahranatha de Marion
- L'école la Voix des Anges
- L'école de Tipa Tipa à Ti plaine

4.2 Formation PHAST

Une formation sur la méthode participative PHAST de 4 jours a été donnée en avril 2013 à Corail dans les locaux de la Fondation Im@gine. Cette session destinée à former le coordinateur et l'équipe d'animation du programme a été ouverte à d'autres intervenants dans le domaine de la santé et de l'hygiène afin de la rendre plus interactive et enrichissante. La méthode PHAST est très peu connue en Haïti (et encore moins dans le département de la Grand'Anse) et les professionnels de la santé de la région ont donc été particulièrement intéressés à se former à cette approche. Au total, 17 personnes ont suivi les modules dont des agents de santé, infirmières, directeurs d'école et un agent de terrain de la DINEPA (Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement).

Cette formation a été volontairement très peu théorique mais s'est plutôt basée sur les expériences et connaissances de chacun pour la rendre la plus pratique possible. Des mises en situation et des ateliers ont permis aux participants d'appréhender la méthode mais également de s'approprier les outils.

4.3 Animations PHAST

Suite à la formation reçue, l'équipe a mis au point son matériel pour assurer les animations PHAST.

Les animations PHAST ont débuté mi-mai 2013 dans **l'école Bon Samaritain** (2^{ème} section). Il s'agissait pour l'équipe de leurs premières animations PHAST. Afin de bien se roder à la technique, en plus du PHAST effectué avec la Direction, les enseignants et les parents



d'élèves, des PHAST ont également été faits avec les élèves. A l'issue du PHAST, le plan d'action prévoyait en priorité la construction de 8 latrines.

A l'école **Mahranatha** de Marion (1^{ère} section), les animations ont été faites du 12 mai au 6 juin 2013 et le plan d'action prévoyait en priorité la construction de 6 latrines.

A l'école la **Voix des Anges** (1^{ère} section), les animations ont été faites du 12 juin au 3 juillet 2013 et le plan d'action prévoyait en priorité la canalisation des eaux de pluies et une citerne.

A l'école de **Tipa Tipa**, la formation PHAST a débuté en décembre et sera clôturée en janvier.

4.4 Formation des comités

Un comité composé de membre de la direction, d'enseignants et de parents d'élèves a été élu au moment du PHAST. Ce comité a plusieurs fonctions. Tout d'abord, il est le lien privilégié entre les bénéficiaires et le projet durant la durée des activités et notamment pendant les constructions. Il est le moteur de la communauté pour l'apport local (en matériaux, mains d'œuvre, financier, etc.) et la mobilisation de la communauté. Mais son rôle va au-delà de la fin du projet. C'est ce comité qui s'assurera du bon entretien des infrastructures et qui percevra les éventuels participations des familles pour l'entretien.

Les membres du comité doivent donc recevoir une formation au leadership et à l'entretien et la maintenance des infrastructures. Ces modules de formation sont prévus en 2014, après la fin des travaux.

4.5 Formation des professeurs

Afin d'améliorer les connaissances et pratiques des élèves en matière d'hygiène, ce sont les professeurs que le programme forme. Un module de formation a donc été élaboré à leur intention. Il vise à améliorer les connaissances des enseignants et directeurs dans les domaines de l'eau, l'hygiène, l'assainissement et la santé tout en leur proposant des méthodes et des activités pour les aider avec leurs élèves. La formation des enseignants des écoles de Bon Samaritain, Marion et La Voix des Anges a été réalisée en novembre 2013.

Le cours s'est donné en créole mais le manuel distribué aux professeurs est en français, la langue d'enseignement. Les messages semblent être bien passés et les enseignants se sont dits contents et motivés. Chaque école s'est engagée à accorder 1h par semaine à l'EAH. Ils ont cependant demandé un support didactique supplémentaire pour les cours d'EAH. L'équipe travaillera donc sur ce sujet en 2014.

Une journée de formation supplémentaire sera animée en 2014 pour évaluer l'impact de cette première formation, consolider les acquis et présenter les supports didactiques supplémentaires.

4.6 Constructions

Avant le début des constructions, un contrat est signé entre l'école et le projet. Celui-ci établit clairement les constructions prévues, l'apport du projet et l'apport des communautés. Les constructions ont commencé dans 2 écoles :

A l'école du Bon Samaritain (Fond'Icaques), les travaux ont donc débuté le 1^{er} octobre 2013. Au 31 décembre, 4 fosses (chacune recevant 2 latrines) ont été creusées, 8 dalles ferrées et coffrées en attente d'être coulées. Des difficultés au niveau de l'approvisionnement de graviers par le bénéficiaire a arrêté le chantier mi-décembre.

A l'école de Mahranatha (Marion), les travaux ont débuté le 3 décembre après la fouille. Au 31 décembre, 2 fosses (chacune recevant 3 latrines) ont été creusées et le périmètre a été bétonné. 4 des 6 bouches ont été ferrées et coffrées et sont en attente d'être coulées. Des difficultés au niveau de l'approvisionnement en sable par le bénéficiaire retardent le chantier.

4.7 Clubs Wash

Suite à la formation des enseignants donnée début novembre, des clubs wash ont été formés dans les 3 écoles. Le mois de décembre étant consacré aux examens et au congé scolaire, les statuts et le plan de chaque Club devront être rédigés à la rentrée de janvier 2014.

4.8 Contraintes rencontrées et solutions apportées

Contrat et apport local: Avant les constructions et au moment de signer le contrat, l'école de la Voix des Anges s'est rétractée, disant finalement ne pas être capable de réunir les matériaux demandés. Cet apport local étant primordial pour l'appropriation du projet pour les bénéficiaires et dans une logique de projet de développement, les activités sont en stand by dans cette école. Il est très probable que l'école reviendra vers nous lorsqu'elle aura vu les réalisations finies dans les autres écoles. Nous avons déjà eu de nombreux cas comparables dans d'autres pays.

Suite à la rétractation de l'école La Voix des Anges, une autre école a été ciblée et le PHAST est actuellement en cours à l'école Tipa à Ti plaine. L'apport local a été très clairement établi et ne pose pas de problème. L'école étant très motivée, il est plus que probable que les constructions pourront débuter après l'élection du comité et à la fin du PHAST début 2014.

Une procédure établit désormais clairement la démarche avec les écoles et un contrat est signé en début de projet pour s'assurer que les devoirs de chaque partie sont bien clairs et que l'école s'engage notamment à fournir un apport local en matériaux et en main d'œuvre pour appuyer le maçon engagé par le projet.

Design des latrines : Le choix des designs à la fois simples et adaptés aux contraintes et leur réalisation pour la première fois ont pris énormément de temps. De plus, la logistique pour acheminer les matériaux dans le milieu rural où le programme travaille demande également une certaine organisation, et les constructions sont encore en cours à la fin 2013 mais devrait être achevés très rapidement début 2014.

Une évaluation des latrines réalisées dans les trois premières écoles et de leur utilisation par les élèves sera effectuées durant le premier semestre afin d'éventuellement améliorer le design retenu.



5. Perspectives pour 2014

Pour le **volet 1**, suite aux résultats obtenus et l'enthousiasme des groupements, il nous semble très important de garder certains aspects sur la durée.

Les **spots radios** ont un réel impact et touche une population beaucoup plus large. La radio est de loin le média le plus utilisé en Haïti. Friands de politique et de musique, les Haïtiens écoutent la radio avec leur téléphone portable (très utilisé depuis leur introduction il y a moins de 5 ans). Dans le réseau des radios communautaires, ce média est utilisé comme un outil d'éducation puissant qui atteint les populations les plus isolées. Il semble donc opportun de continuer à diffuser ces spots et à les faire évoluer avec l'avancée du projet.

En ce qui concerne les **animations**, celles réalisées auprès des groupements reculés a aussi un impact plus important que prévu. Ces groupements ne sont touchés par aucun autre organisme et sont totalement isolés. Aussi les paysans connaissent très peu ces chemins de contamination. Ils expriment leur reconnaissance aux animateurs et sont demandeurs. Il paraît donc vraiment important de continuer à faire des animations avec eux. Ces animations se feront à un rythme moins soutenus, mais il est important que le projet reste présent auprès de ces populations isolées tant que les autres volets ne les atteignent pas encore.

Pour le **volet 2**. Au niveau des **animations**, les premiers PHAST ont été réalisés en mai 2013 après la formation de l'équipe à cette approche participative. L'équipe est maintenant bien rodée aux techniques d'animations PHAST et mène actuellement les animations dans la quatrième école. Des séances d'information sur le programme auprès de nouvelles écoles sont prévues début 2014 et en fonction des demandes reçues, les animations PHAST commenceront dans de nouvelles écoles durant le second trimestre 2014. Suite à la demande des professeurs d'avoir plus d'outils didactiques à leur disposition pour donner les cours sur l'EAH, un manuel sera créé début 2014 par l'équipe d'animation et une nouvelle formation, notamment pour l'utilisation de ce manuel sera donné dans le courant du premier trimestre.

Les **comités** ont été créés à la fin des premières étapes du PHAST et recevront une formation au leadership à la gestion et à l'entretien des ouvrages une fois les travaux achevés en 2014.

La zone dans laquelle le programme travaille présente un grave problème **d'accès à l'eau potable**. Il n'y pas forcément un besoin d'eau potable au sein de l'école (les enfants ne sont à l'école qu'une demi-journée). Cependant, il est indispensable d'avoir de l'eau pour se laver les mains notamment en sortant des latrines. En outre, si un point d'eau non potable est envisagé, il y aura une grande sensibilisation à faire pour que l'eau ne soit pas consommée telle quelle. Des solutions sont donc envisagées avec les différentes écoles n'ayant aucun accès à l'eau. Des systèmes de récupération d'eau de pluie, ou des aménagements de source (selon les besoins, les contraintes techniques et les possibilités de l'école) seront mis en place en 2014.

Enfin, les **clubs wash** créés en novembre dans l'école du Bon Samaritain (Fond'Icaque) et l'école Mahranatha (Marion) débiteront leurs activités après la rentrée de janvier. Ces clubs, menés par des professeurs volontaires et bénévoles seront étroitement encadrés par les animateurs dans un premier temps. Une fois les clubs wash fonctionnels, les élèves du club pourront identifier les communautés avoisinantes où ils désirent faire des animations.

Le programme **ouvrira ainsi le volet sur l'amélioration des conditions EAH dans les localités rurales** en débutant les sensibilisations via les clubs wash. Ensuite, lorsque les communautés

en feront la demande, les animateurs du projet prendront la relève pour débiter l'approche PHAST avec la communauté et l'aider à déterminer ses problèmes et solutions en matière d'EAH.

Enfin au **niveau administratif**, PAD poursuivra ses démarches pour être reconnu comme ONG en Haïti. En 2013, PAD a obtenu tous les documents nécessaires et a introduit le dossier auprès du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe.